

Le Billet

De la Société Culturelle du Pays Castrais

Président : Aimé Balssa, 37 rue Robert Schumann, 81100 Castres
 Trésorier : J.P. Alary, rue Dom Pacifique Tixier, 81710 Saïx
 Secrétaire : D. Serres, 4 rue de l'Hôtel de Ville, 81100 Castres
 Confection du Billet : Didier Serres
 Envoi du Billet : Mme Janine Gailhouste

Le Billet de la Société Culturelle du Pays Castrais n'a pas de périodicité régulière. Il est adressé aux sympathisants en fonction des manifestations organisées par l'association.

Changement de président

M. Raymond Gailhouste ayant décidé d'abandonner la présidence de la Société culturelle, M. Aimé Balssa a été nommé président lors de l'Assemblée générale du 26 mars dernier.

La Société culturelle adresse ses vifs remerciements à M. Gailhouste pour le travail accompli pendant ses huit années de présidence et souhaite un plein succès à M. Balssa.

A propos de deux tableaux du XVII^e siècle

Dans ses *Mémoires*, publiés en 2004 par la Société culturelle du Pays Castrais, Anacharsis Combes évoque le sort pendant la Révolution des tableaux de la Chartreuse de Saïx. Dans la première partie du texte (période 1797-1805), il écrit : *Quelques tableaux appartenant aux églises dépouillées pendant la Révolution reposaient contre les murs [de la chambre de mon grand-père], leur toile sans peinture à l'extérieur. Là, un amateur aurait pu reconnaître le **Saint Jean** et le **Saint Bruno** de Le Sueur, que mon grand-père rendit plus tard, le premier à Saint-Benoît, le second à Saint-Jacques [de Villegoudou], quand il eut été nommé successivement marguillier des deux églises.*

Combes reprend ces éléments un peu plus tard : *C'est alors que Jean-Jacques Combes [grand-père d'Anacharsis] distribua aux deux églises les tableaux de la Chartreuse qu'il avait sauvés au péril de sa vie, en 1795, de concert avec M. Foulquier, son ami, devenu plus tard marguillier de Saint-Benoît (...). Les tableaux de l'ancienne Chartreuse, il les tenait depuis cette époque cachés sous les foins de sa grange de Verdun [métairie proche de Castres]. Par la suite, il en fit transporter quelques-uns dans une chambre de sa maison de Castres. Là, je me*

*rappelle avoir vu le **Saint Jean** et le **Saint Bruno** de Le Sueur, qu'il donna le premier à l'église de Saint-Benoît, le second à celle de Saint-Jacques, afin, disait-il, de « ne pas faire de jaloux ». Saint Jean est encore à sa place, Saint Bruno a été mis depuis quelques années dans le logement du curé de Villegoudou, auquel j'ai fait la politesse de payer moi-même le cadre du tableau.*

L'évocation des seuls tableaux représentant saint Jean et saint Bruno parmi l'ensemble des œuvres de la Chartreuse sauvées n'est pas anodin ; leur attribution à Le Sueur non plus, même si elle ne constitue pas une preuve. Dans son ouvrage *Biographie et chroniques castraises*, Magloire Nayral parle aussi du *Saint Jean* de Le Sueur (t. IV, p. 135 - 1837).

Que sont devenus ces tableaux ? *Saint-Jean-Baptiste au désert*, apparemment dans un état assez médiocre, est accroché à Saint-Benoît au-dessus du banc de la Mairie... et derrière un lustre qui interdit d'en avoir une vue générale. Le Saint-Bruno, peut-être restauré, a regagné l'église Saint-Jacques et est accroché, malheureusement à contre-jour, dans le bas-côté nord. Les deux tableaux ont été classés le 27 mars 1908 ; le premier a été attribué parfois à Nicolas

Calendrier du mois

Lundi 4 mai :

ATELIER PATRIMOINE

Maison des Associations 17 h 30

Christian Moulis

« Des Tarnais dans la Grande Armée »

Voir présentation page 4

Mardi 12 mai :

CONFERENCE

17 h 30

Bibliothèque Municipale
Avenue du Sidobre

Jean FAURY

La vie politique dans le sud-est
du Tarn (1900-1914)

Voir présentation page 4

Jeudi 14 mai :

Poursuite des cours de Latin par M. Didier Pacaud à la Maison des Associations à 17 h 30.

Lundi 18 mai :

Continuation de l'atelier paléographie à la maison des Associations à 17 h 30.

Jeudi 28 mai :

Poursuite du cours de Latin dispensé par Monsieur Didier Pacaud, toujours à 17 h 30 à la maison des associations

Poussin, parfois à l'école de Le Sueur, le second à l'école de Le Sueur. Jean Armingaud, dans sa courte *Histoire de l'église Saint-Jacques*, cite de façon formelle Le Sueur comme auteur et ajoute même une date de réalisation (1655) ; la direction du Patrimoine du Ministère de la culture paraît confirmer cette assertion.



Saint Bruno en prière de Le Sueur (?) à l'église Saint-Jacques (à g.) et *Saint François d'Assise en prière* de S. Llanos y Valdès au musée Goya (à d.).

La réalisation de ces deux toiles par Eustache Le Sueur (1616-1655), l'un des fondateurs de la peinture classique française, parfois surnommé le Raphaël français, ne serait pas surprenante ; ses relations avec les Chartreux sont connues : il a notamment exécuté pour la Chartreuse de Paris une suite de 22 tableaux sur la *Vie de Saint Bruno* (aujourd'hui au Louvre). L'attribution à ce peintre des deux toiles castraises, d'excellente facture, confirmerait leur valeur patrimoniale.

Le tableau de l'église Saint-Jacques représente *saint Bruno en prière*. Né en Allemagne vers 1030, Bruno poursuivit ses études à Reims, y devint chanoine de la cathédrale, recteur



Saint Jean-Baptiste au désert (école de Le Sueur ?) - Cathédrale Saint-Benoît.

de son école puis chancelier de l'archevêché local. En 1084, il prit la décision de se retirer du monde et de vivre en ermite, avec six compagnons, dans le Désert de Chartreuse, près de Grenoble. Le tableau montre Bruno en prière dans une grotte, les mains jointes, un livre devant lui, un crâne à ses pieds. La grotte souligne sa qualité d'ermite, le crâne constitue un rappel permanent à la vanité des choses terrestres. Trois compagnons de l'ermite sont assis devant l'entrée de la grotte ; entre eux apparaît une petite cabane, préfiguration des cellules individuelles des chartreux. A

l'arrière-plan se dressent des sommets enneigés.

La présence d'un *Saint Jean-Baptiste au désert* dans l'univers chartreux n'est pas étonnante : Bruno a vécu à son exemple comme ermite dans le désert ; c'est à l'époque de la fête du saint qu'il a commencé sa vie de solitude. Dans le tableau de Saint-Benoît, Jean le baptiste apparaît assis devant un arbre, vêtu d'une peau de mouton et d'un manteau rouge largement ouverts sur sa poitrine et laissant apparaître une jambe nue. A ses pieds se blottit un agneau. Le prophète montre de l'autre côté d'une rivière un homme qui s'avance. Après sa vie d'ascèse dans le désert, Jean annonce ainsi, sur le bord du Jourdain, la venue du Christ qu'il va baptiser : « Voici l'agneau de Dieu ».

Les deux tableaux sont caractéristiques du baroque français : attitudes et mouvements des corps, abondance des détails, mais sans surcharge excessive... Sans doute serait-il intéressant de les mettre en regard de quelques-uns des tableaux du siècle d'or espagnol, présentés au musée Goya : le *Saint François d'Assise en prière* de Sebastián Llanos y Valdès, le *Martyr chartreux* de l'école de Zurbarán...

Ajoutons que la cathédrale Saint-Benoît possède une autre toile intéressante représentant *Saint Bruno*, également attribuée à l'école de Le Sueur. Située au dessus du banc des fabriciens, elle est aussi masquée par un lustre (!).



Saint Bruno (école de Le Sueur) à Saint-Benoît (à g.) et *Martyr chartreux* (école de Zurbarán) au musée Goya (à d.).

Que souhaiter ? Que ces œuvres de qualité soient présentées de façon correcte, expertisées et peut-être un jour restaurées....

A. Balssa

Mémoire du quartier de Lameilhé



La MJC, le Comité de Quartier et le Centre social de Lameilhé, l'association La Clé ont pris l'initiative d'une opération *Le monde de Mnemos*, consistant à bâtir une mémoire du quartier de Lameilhé avec l'aide de l'ensemble de ses habitants.

La Société culturelle du Pays Castrais soutient cette démarche. Elle invite tous ses adhérents et sympathisants qui souhaiteraient transmettre des témoignages écrits ou oraux, des documents photographiques sur la période précédant ou suivant la construction du quartier, sur l'aventure du Toit familial, sur la vie du quartier au cours des premières périodes, etc... à

prendre contact avec Aimé Balssa (05 63 35 31 50) ou Emile Farenc (05 63 35 47 06).

Atelier Patrimoine

Lundi 4 Mai 2009

Maison des associations 17 h 30

Christian MOULIS

Des Tarnais dans la Grande Armée.

« Soldats, lorsque tout ce qui est nécessaire pour assurer le bonheur et la prospérité de notre patrie sera accompli, je vous ramènerai en France ; là vous serez l'objet de mes plus tendres sollicitudes.

Mon peuple vous recevra avec joie et il vous suffira de dire, "j'étais à la bataille d'Austerlitz" pour que l'on réponde, "voilà un brave". » (proclamation de l'Empereur après la bataille d'Austerlitz)

C'est par milliers de kilomètres parcourus et de nombreuses blessures que des « 18-22 ans », volontaires, conscrits ou remplaçants suivirent Napoléon, de 1800 à 1815, à travers l'Europe, de Marengo à Waterloo, en passant par Vienne, Berlin, Madrid ou Moscou. En 1807, en Pologne, Napoléon les entendait grogner sans cesse contre le froid, la boue, la mauvaise nourriture, s'écrie : « Diable de grognards ! ».

« Médailles », statut de vétéran, pension et autres récompenses sont l'expression de la reconnaissance et du remerciement de l'Empereur.

Ces Tarnais sont fort nombreux... qui sont-ils ?



Conférence du mardi 12 Mai 2009

à 17 h. 30 à la Bibliothèque municipale.

Jean FAURY

La vie politique dans le sud-est du Tarn (1900-1914)

Au début du XX^{ème} siècle, le Sud-Est du Tarn, divisé en deux circonscriptions électorales : Castres 1 et Castres 2 (Mazamet), est une "forteresse conservatrice", dominée par les barons Reille et marquée par la vigueur des appartenances religieuses. Certes, le républicanisme radical y progresse : municipalité Louis Vieu à Castres, élection d'Henri Simon aux législatives de 1910. Mais la Droite s'y renouvelle et réussit à reprendre la mairie de Castres en 1912 (Louis Balayé).

Les conférences de la Société Culturelle sont gratuites et ouvertes à tous.

Cinquième colloque de Lacaune

La Shoah dans les départements français

Déportation, sauvetage, survie

12-13 septembre 2009

Soutenu par

Conseil scientifique de l'université de Toulouse-le Mirail
Conduit par

Équipe DIASPORAS, laboratoire FRAMESPA, CNRS
(Patrick Cabanel)

Organisé par

Association amitiés judéo-lacaunaises

Placé sous le parrainage de
Simone Veil

COMITE SCIENTIFIQUE

Chantal Benayoun
Daniel Blatman
Patrick Cabanel
Philippe Joutard
Denis Péchanski
Renée Poznanski

COMITE D'ORGANISATION

Dominique Calas
Eliane Fijalkow
Jacques Fijalkow
Olivier Héral
Béatrice Nègre

Secrétariat – Contacts : Association des amitiés judéo-lacaunaises, BP
18 – 81 230 Lacaune

Tél. 05 63 37 00 18 ; email beatrice.negre@lacaune.com

Samedi 12 septembre

Roger Fichtenberg, Grand témoin, directeur de la maison du COJASOR de Lacaune (1945-46)

Serge Klarsfeld, Association des fils et filles des déportés juifs de France : *Le nouveau mémorial de la déportation des Juifs de France et les recherches départementales*

Jacques Sémelin, historien et politiste, directeur de recherche CNRS (CERI-Sciences Po Paris) : *Survie et sauvetage des Juifs "au ras des pâquerettes" (Annie Kriegel) : éléments pour une nouvelle recherche*

Robert Mencherini, historien, université d'Aix-Marseille : *De l'internement des étrangers à la déportation des Juifs dans les Bouches-du-Rhône*

Alexandre Doulut, doctorant en histoire, université Paris VII : *La déportation des Juifs de Lot-et-Garonne*

Michaël Iancu : historien, université Babes-Bolyai de Cluj (Roumanie) : *Les Juifs dans le département de l'Hérault sous Vichy (1940-1944)*

Philippe Souleau, doctorant en histoire, université Paris 1 : *La question juive à Bordeaux / exclusion, persécution et résilience*

Renée Dray-Bensoussan, historienne, IUFM de Marseille : *La question juive à Marseille*

Olivier Héral, orthophoniste, Association amitiés judéo-lacaunaises : *Histoire d'un déporté du Tarn, Jacob Fraiman*

Alexandre Doulut, doctorant en histoire, université Paris VII : *Quelles archives pour faire l'histoire locale de la déportation des Juifs de France??*

Daniel Fuks, ingénieur, ancien secrétaire général du Consistoire israélite du Haut-Rhin : *Enquête sur les victimes d'Alsace-Moselle: le cas du Haut-Rhin*

18:00 – 19 :00 : Les ateliers de l'histoire

Séance présidée par Jean Faury, *historien du département du Tarn*

Geneviève et Georges Courtès, professeurs retraités d'histoire, Société archéologique, littéraire et scientifique du Gers : *Familles juives dans le Gers (1939-1945)*

Bernard Revirigo : conservateur aux Archives départementales de la Dordogne : *Les Juifs en Dordogne (1939-1944)*

Dimanche 13 septembre

Yves Lecouturier, historien, chercheur associé au Centre de recherche d'histoire quantitative de l'université de Caen : *Bilan de la Shoah dans les cinq départements normands*

Claude Toczé, professeur retraité d'histoire: *Les Juifs de Bretagne face à l'antisémitisme d'Etat (1940-1944)*

Karine Macarez, maîtrise d'histoire contemporaine à la Sorbonne Paris 1 : *La Shoah en Sarthe : communauté juive sarthoise et réfugiés juifs dans le département (1939-1944)*

Patrick Cabanel, historien, université de Toulouse-le Mirail: *Les destins des juifs dans le "rural profond": essai de typologie à partir des départements du sud-est du Massif central*

Martin de La Soudière, ethnologue, EHESS, chargé de recherches au CNRS, L'Auvergne, terre d'accueil ? *Juifs et paysans durant la seconde Guerre mondiale.*

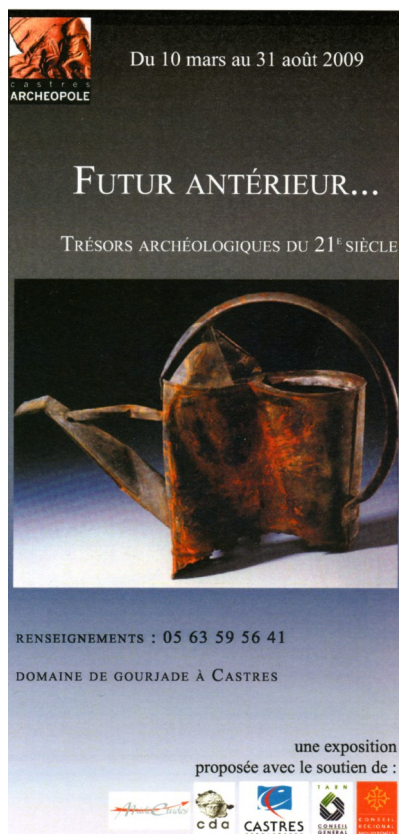
Simon Ostermann, historien, thèse en cours d'écriture : *Méthodes d'identification et de répression contre les Juifs dans les départements du Cher, du Loir-et-Cher, de l'Indre, de l'Indre-et-Loire et du Loiret, 1940-1944*

Tal Bruttman, doctorant à l'EHESS : *La traque des juifs durant l'occupation allemande en Isère (1943-1944)*

Ruth Fivaz-Silbermann, historienne, chargée d'enseignement à l'Université de Genève : *La Haute-Savoie, terre de refuge et tremplin vers la Suisse*

Jean Rolley, professeur retraité d'histoire, Association de recherche sur l'Occupation et la Résistance dans l'Yonne : *La mise en œuvre de la solution finale dans l'Yonne, 1940-1944*

EXPOSITION



Bienvenue dans une archéo-fiction !

Récemment une équipe d'archéologues a exhumé les vestiges d'une civilisation intracontinentale jusqu'alors méconnue ... LA NÔTRE !

Futur Antérieur ... nous propulse dans un futur lointain, au Ive millénaire, amnésique de notre temps en nous interrogeant sur les traces que laissera notre mode de vie.

Humour et décalages garantis comme le prouve ce magnifique exemplaire de « vase d'apparat du XXI^e siècle » visible sur l'affiche de l'exposition.

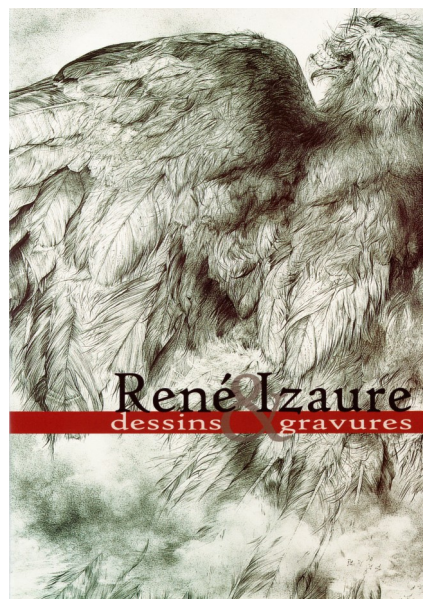
Visible du Lundi au Samedi de 14 h à 18 h.

Centre d'Etude et de Recherches
Archéologiques du Castrais
Domaine de Gourjade

Entrée plein tarif : 2€
Etudiants, chômeurs : 1€
- de 18 ans : gratuit

Musée Goya

EXPOSITION



Exposition jusqu'au 14 juin 2009

Bibliothèque Municipale

JOUETS ANCIENS



Dans le cadre de la manifestation

« Au temps de Jaurès (1859-1914) »

Exposition en deux parties « le jouet bois » on peut y trouver des jouets rustiques, des jeux d'adresse ou encore bien d'autres jeux et « les jouets populaires d'autrefois » jouets musicaux, les soldats ou les poupées. Cette exposition ravira les nostalgiques et les enfants. Les personnes curieuses de voir ce qui a fait l'enfance d'un proche ou d'un parent, seront elles aussi comblées.

Exposition jusqu'au 30 mai 2009